



Chers parents et amis,

Nous voici en début d'année, et en venant vous présenter tous nos vœux de bonne année, de bonne santé, de réussite dans vos projets, nous venons vous partager notre année 2001.

Pour moi, Odile, elle a été essentiellement marquée par l'arrêt de mes activités professionnelles, aboutissement d'une année pastorale difficile et douloureuse.

Nous vous avons partagé, l'an passé, les relations difficiles entre les aumôneries de l'enseignement public et l'institut St Joseph. Ces difficultés sont l'une des raisons officielles de notre licenciement.

J'étais très heureuse dans la mission qui m'était confiée, et mes relations avec les jeunes évoluaient positivement. Les idées germaient. Après une année d'observation et de mise en route, du travail et des possibilités s'ouvraient : activités sur le collège, auprès des lycéens, ouverture vers les adultes, collaboration avec les collègues pour les cours d'histoire des religions, de culture religieuse, des exposés, etc....

Nous avons été licenciés tous les deux, Jean-Michel et moi.

Nous ne nous sommes fâchés avec personne, avons même eu d'excellents rapports de travail avec les collègues, aussi bien sur l'établissement que sur le secteur et le diocèse, mais nous avons subi le dysfonctionnement d'un directeur qui ne voulait plus de notre collaboration.

Les raisons du licenciement qui nous ont été données nous amènent à aller au tribunal des prud'hommes. Nous serons fixés sur l'évolution de notre dossier en mars 2002, et peut-être notre procès durera-t-il encore plus longtemps...

Toutes les difficultés qui ont tourné, et tourment encore, autour de cet événement ont été difficiles à vivre.

Aujourd'hui, je me sens sereine.

Je peux dire que j'ai vécu avec le Seigneur, que je me suis sentie accompagnée, soutenue, et j'ai expérimenté que les souffrances que j'avais à endurer m'étaient enlevées au quotidien, pour que je continue à vivre dans la paix. J'ai expérimenté aussi combien la vérité rend libre.

La formation suivie sur le combat spirituel a été une source d'éclaircissements dans le quotidien auquel j'étais confrontée.

Cette expérience, importante, difficile m'a permis de grandir et d'acquérir un peu plus de maturité, et de sagesse...

Depuis septembre, fin des congés d'été, j'ai eu beaucoup de mal à habiter ma maison, au quotidien, dans un esprit de durée. C'est la première fois que cela m'arrive depuis septembre 1986. Le travail ne manque pas, mais une sensation de temps libre devant moi m'empêchait d'organiser celui-ci, d'être efficace, de me donner dans une activité susceptible de durer plusieurs jours...

Les démarches aux ASSEDIC et à l'ANPE sont aussi une étape qui fait basculer dans un nouveau fonctionnement de vie.

Maintenant, je retrouve un dynamisme qui me fait choisir de tout mettre en œuvre pour mener à bien le projet que nous avons dans le cœur, avec Jean-Michel, depuis notre mariage, « Accueillir, Ecouter, Accompagner » les personnes que le Seigneur nous enverra pour qu'elles retrouvent leur élan, leur dynamisme, le sens à donner à leur vie.

Les projets d'aménagement de la maison avancent, les plans sont faits, et nous allons nous activer pour les réaliser, et les faire réaliser. Nous ne sommes pas en mesure de tout faire nous-mêmes.

Nous avons commencé par aménager notre salle à manger qui est devenue une « pièce à vivre », au point que notre voisine, la voyant, nous a demandé si nous arrivions à la quitter pour aller dormir ... C'est vrai, nous nous y sentons bien, et avons plaisir à y rester.

De plus, les joies familiales sont là pour nous permettre de voir tout ce qui est bon dans la vie. Elles n'ont pas manqué.

Cet été, nous avons eu la joie d'accueillir les parents de Jean-Michel (notre gendre), en même temps que nos petits enfants. C'était bon pour chacun de nous, et sûrement à renouveler. Pensez ! Quatre adultes n'ayant pour objectif que de gâter leur petite-fille et leur petit garçon. Anne-

Lise et Charles en ont profité, et ont passé un bon moment, partagé avec Magali, la filleule de Jean-Michel, venue passer, elle aussi, la semaine à la maison.

Nous avons également reçu Sara et Benoît, Ghislain et Mayala, avant d'aller dans le Nord et de prendre le bain annuel de « famille Lévêque »

Les amis, eux aussi, ont trouvé le chemin de la Rue Mage et l'été est passé très vite, sans nous laisser de temps pour nous ennuyer.

Durant les fêtes de fin d'année, nous avons ouvert notre table sans faire d'invitation très précise. Cela a permis aux enfants de venir selon leur besoin, leur envie, et nous avons pu les accueillir facilement. La maison n'est plus assez grande pour héberger tout le monde à la fois... (Lydie, Jean-Michel et les enfants sont venus 4 jours, Ghislain et Mayala sont venus nous rejoindre une journée, Sara a partagé les fêtes avec Benoît et sa famille.) Des amis ont fait de même.

Les enfants vont bien. Lydie et Jean-Michel poursuivent leur bonhomme de chemin, et leurs enfants occupent bien leur temps. Anne-Lise est au CP, et commence à bien lire. Charles est toujours un grand bébé, et a besoin de beaucoup de câlins. Ils sont tous les deux remplis d'une énergie débordante, et pour nous, adultes, fatigante.

Sara et Benoît poursuivent leur projet d'installation à Toulouse. Le travail de Sara, à Toulouse, entraîne une séparation qu'il leur faut assumer, et ils ont hâte de se retrouver tous les deux dans cette ville, près de Ghislain et Mayala, proches de nous.

Ghislain travaille à plein temps dans deux établissements scolaires, est heureux, et Mayala est en maîtrise à la fac. Tous les deux vont bien, ils n'ont pas eu à subir directement les dommages dus à l'explosion de l'usine AZF, bien qu'ils n'en soient pas très loin géographiquement. Ils hébergent Sara depuis qu'elle cherche du travail à Toulouse.

Nous avons vécu une fin d'année sous le signe des naissances :

Basile est né chez Valérie et Thomas, neveu de Jean-Michel.

Matéo est né chez Béatrice et Gilles, neveu d'Odile.

Neige est née chez Jeanne et Hubert, fils d'Odile, et nous avons ainsi une nouvelle petite fille.

Pour moi, Jean-Michel, j'ai vécu un peu moins difficilement le licenciement, car mes occupations de consultant me permettaient de prendre du recul. Ceci dit, ça a quand même été une période très tendue. Heureusement que nous étions deux, et que nous avons le soutien de nombreux amis. Toute cette affaire a nécessité de nombreuses démarches administratives, qui ne sont pas terminées et qui me pèsent.

Mon activité de consultant a été très enrichissante cette année. En particulier, j'ai eu l'occasion de donner, à Clermont-Ferrand, une formation à la gestion de projet à un groupe de coordinatrices des plans départementaux d'insertion des travailleurs handicapés. Ça a été une expérience extrêmement enrichissante, car il m'a fallu découvrir cette profession, tellement éloignée de l'informatique, et adapter mon discours à la réalité de ce que vivent ces femmes. En octobre, Pierre, Nadine et moi avons terminé avec succès une mission délicate consistant à mettre en place l'informatisation du dossier patient dans un hôpital psychiatrique. Depuis, c'est une période de creux, en attendant de trouver de nouveaux clients, ce qui ne saurait tarder, du moins nous l'espérons.

Comme Odile vous l'a déjà dit, nous avons aménagé notre salle de séjour. Ça a été un gros chantier, que nous avons mené entièrement ensemble, avec l'aide de nos voisins, et qui a duré plus de deux mois. J'y ai pris un très grand plaisir, puisque la machine à bois a beaucoup fonctionné. L'association entre le lambris en pin des Landes sur les murs et la hotte de cheminée, le mur en pierres apparentes, l'escalier habillé en chêne, les éclairages doux et répartis, y compris dans les niches, les bancs-coffres accueillants, donne un résultat fort agréable. Nous sommes très fiers de cette réalisation, qui plaît beaucoup à tous ceux qui la voient. Nous avons également fait tuber la cheminée, ce qui a considérablement amélioré le fonctionnement du poêle à bois. Il me reste à réaliser une table de ferme, un banc et des tabourets en chêne, et Odile doit faire des coussins pour poser sur les coffres. C'est un vrai petit nid douillet, où on se sent bien.

Actuellement, je travaille à améliorer « Dionysos », mon logiciel de gestion de stock pour les viticulteurs, en particulier avec le passage à l'Euro. J'espère en vendre quelques exemplaires. J'ai également en projet de mettre au point une formation à Word, afin de la vendre.

Mais, comme vous l'a dit Odile, le projet qui nous tient le plus à cœur est l'aménagement de la maison pour en faire un vrai lieu d'accueil. Nous sommes convaincus que c'est la mission à laquelle nous sommes appelés, au moins pour les dix ans à venir. Bien des échanges que nous avons eus avec les uns et les autres nous ont confirmés dans cette conviction. « Beth Salem », c'est-à-dire « Maison de Paix » est le nom que nous présenterons pour cette activité. Nous sommes en cours de réflexion quant à la structure à mettre en place, qui sera peut-être de type associatif, et qui nécessitera peut-être la création d'une SCI.

Nos liens avec la communauté des Clarisses d'Azille s'approfondissent, et nous donnent de multiples occasions de rencontres, en particulier avec des congolais, des prêtres, des évêques, etc... Nous accueillons déjà beaucoup à la maison, le temps d'un repas et d'une ballade sur la cause, ou plus, et nous espérons bien que vous n'hésitez pas à nous faire le bonheur de venir en profiter un jour, d'autant plus qu'Odile est de plus en plus fine cuisinière.

Merci à tous ceux qui nous ont déjà envoyé un petit mot, sur papier ou par courrier électronique, à l'occasion des fêtes de fin d'année. À tous, nous souhaitons que cette année 2002 soit une année riche en bonheurs de toute sorte, et pacifiante.

Avec toute notre affection.

Odile et Jean-Michel
LÉVÊQUE
rue Mage
34210 CESSERAS
☎ 04 68 91 38 29
leveque.jm@wanadoo.fr
leveque.odile@wanadoo.fr